

Orsay le 16 Septembre 2016

Refondation des laboratoires P2IO de la vallée d'Orsay

Motivations et mise en œuvre

Le Contexte

Dans le périmètre de l'Université Paris Saclay (UPSay), la communauté Physique des Deux Infinis et des Origines (P2IO) est organisée autour de plusieurs laboratoires (CPHT, CSNSM, IAS, IMNC, IPHT, IPNO, IRFU, LAL, LLR, LPT, sous tutelle CEA, CNRS, EP, UPSud et UPDiderot) situés dans la Vallée d'Orsay et sur le Plateau de Saclay. L'ambition scientifique de ce cluster est de répondre aux questions fondamentales liées aux origines et structures de la matière, depuis ses constituants ultimes jusqu'à l'Univers dans son ensemble. Dans le même élan, il vise à développer ses interfaces disciplinaires et les retombées sociétales de ses recherches. Son rayonnement scientifique s'appuie sur son ouverture scientifique (dialogue théorie/expérience, interdisciplinarité), sur des expertises technologiques de pointe et sur des plateformes à fort impact scientifique et technique. Les laboratoires P2IO mobilisent environ 2000 collaborateurs, environ la moitié de la communauté nationale du domaine, et portent des projets d'envergure nationale et internationale avec des partenaires majeurs comme les grands laboratoires mondiaux : CERN, Fermilab, BNL, KEK, Riken, DESY, PSI, GSI, Frascati, Gran Sasso, GANIL..., ou des agences comme le CNES ou encore l'INCA.

Fortement impliquée dans la dynamique Paris Saclay, P2IO a proposé dès 2009 un projet structurant d'une implantation regroupée de l'ensemble de ses laboratoires au cœur du futur Campus, ambition que la FCS n'a pu concrétiser. Rassemblée depuis 2010 autour du LabEx P2IO, la communauté est aujourd'hui organisée selon trois sites géographiques dont celui de la Vallée d'Orsay qui regroupe l'ensemble de ses UMR CNRS/UPSud. C'est au sein de ce périmètre et en lien avec ses partenaires du Plateau qu'est né le projet de refondation P2IO Vallée en réponse à une analyse prospective du futur de nos disciplines, initiée également dans le contexte de l'émergence de l'UPSay.

Le projet P2IO Vallée : les motivations

Alors que ses deux plus gros laboratoires (LAL et IPNO) vont fêter conjointement leurs 60 ans, et que le paysage de l'ESR français est en pleine évolution, notre communauté est aujourd'hui à la croisée des chemins et s'interroge sur le devenir de sa science et ses missions ainsi que sur le contexte dans lequel elles s'inscrivent. Le projet P2IO Vallée est donc avant tout une réponse à trois défis :

- En priorité il s'agit de renforcer l'impact de nos recherches actuelles et accroître notre rayonnement scientifique et technique. Ceci passe d'abord par le renforcement et la pérennisation de nos points forts et par l'émergence de nouvelles thématiques (dans le cœur dur et aux interfaces). Cette vision scientifique est bien entendu ouverte sur les synergies locales et intègre aussi sa mission nationale, notamment à travers un nouvel équilibre entre moyens et services.
- Dans le même élan, ce projet vise aussi à développer l'impact de notre réponse à la demande sociétale, largement sous-exploitée actuellement. Elle doit se manifester par une politique ambitieuse qui conjugue l'extraordinaire potentiel scientifique de nos laboratoires en termes de formation, valorisation, diffusion de la culture scientifique et technique et de relations avec les entreprises.
- Enfin, le projet P2IO Vallée est surtout l'occasion de mettre en mouvement l'ensemble de notre communauté et de mobiliser chaque collaborateur autour d'une nouvelle ambition collective, d'une vision décloisonnée du devenir de notre science et de nos laboratoires. L'objectif est bien de mener à terme une véritable opération de refondation et de transformation des laboratoires.

Le projet P2IO Vallée : la mise en œuvre

Le déploiement du projet mise d'abord sur l'adhésion de tous les personnels, sur la convergence des cultures et des pratiques, sur la confiance et la complémentarité de ses tutelles impliquées sur la base d'objectifs partagés. En pratique, deux axes étayent la mise en œuvre de ce projet :

- Le premier axe repose sur une opération d'infrastructures lourdes permettant de déployer certains axes scientifiques : nouveaux pôles thématiques (centre de physique théorique OPTIM, cluster physique-santé), nouvelles plateformes

mutualisées (Virtual Data, IGLEX...), rénovation de bâtiments. Ces réalisations sont déjà amorcées grâce à une dotation CPER de 21,6 M€ obtenue en 2015 (phase 1) et une tranche supplémentaire actuellement en négociation avec le MESR.

- Le deuxième axe concerne la définition de la meilleure stratégie permettant d'initier puis de développer l'ambition P2IO Vallée. La question de l'organisation cible en est un des aspects. Elle est posée (toutes les options sont sur la table) mais ne doit pas monopoliser tout le débat. A ce stade, nous pensons que la réflexion collective doit être guidée par la vision scientifique, évolutive et large, allant du fondamental à l'appliqué, du cœur dur aux interfaces en intégrant la formation et les retombées sociétales. En termes de méthode, cette réflexion collective qui va irriguer et structurer le contenu du projet doit être décloisonnée, ample mais organisée autour d'une feuille de route précise et transparente. Cette réflexion doit être menée à partir d'une approche globale trans-laboratoires sur la base de groupes de travail thématiques et de séances plénières pour éviter les risques de re-cloisonnements.

Après une phase d'exploration et d'échanges, au sein de nos laboratoires et avec nos tutelles, nous pensons à présent que les conditions sont réunies pour engager formellement le processus sur la base d'une réflexion collective et d'une méthode de travail. Compte tenu de l'enjeu et de l'envergure de cette ambition de refondation, nous souhaitons que nos tutelles formalisent la démarche par une lettre de mission qui mandate les Directeurs d'Unités des UMR concernées pour organiser ce processus, cadrer les grandes lignes de questionnement (périmètre scientifique, nature des missions, organisation de la structure cible, calendrier, etc) et fixer les conditions aux limites.

Bien à vous,

Sébastien Descotes-Genon (directeur du LPT)

Bruno Espagnon (directeur de l'IPNO)

Philippe Lanièce (directeur de l'IMNC)

Achille Stocchi (directeur du LAL)